

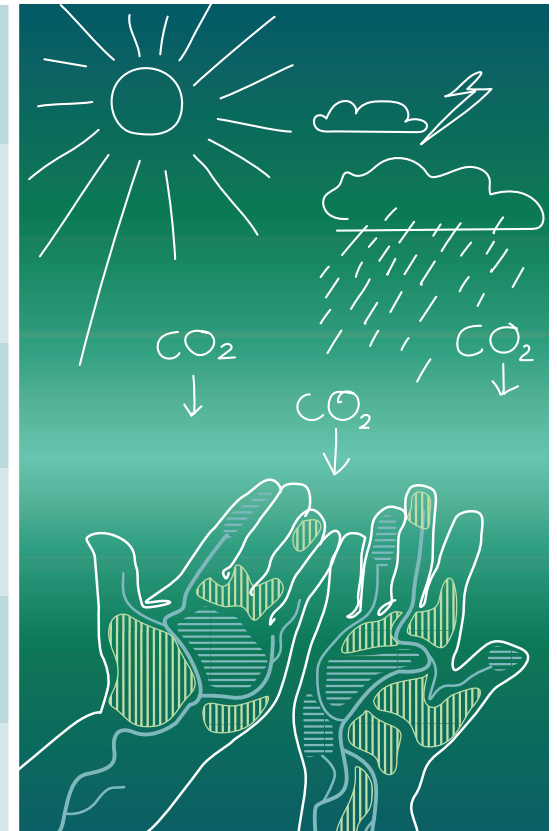
LES ZONES HUMIDES ET LA RÉGULATION DU CLIMAT

Journée mondiale
des zones humides
2 février 2026



LES ZONES HUMIDES SONT DE PRÉCIEUX ALLIÉS DANS LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LES RISQUES DE CATASTROPHES.

- Il existe différents types de zones humides qui agissent de différentes manières avant, pendant et après une catastrophe afin d'en atténuer l'impact et de permettre aux communautés de rebondir.
- Les écosystèmes de carbone bleu, notamment les zones humides côtières telles que les mangroves, les herbiers marins ou les marais salants, absorbent en permanence le dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère et le stockent en grandes quantités dans les sols et les sédiments. Ils protègent également le littoral de l'élévation du niveau de la mer et des ondes de tempête.
- Les techniques traditionnelles de brûlage, les migrations saisonnières et les modes d'utilisation des terres sont des exemples de pratiques intelligentes face au climat qui sont profondément ancrées dans les connaissances culturelles.
- Des pratiques telles que l'égavage, le désherbage, le réensemencement et le brûlage traditionnel aident à préserver les zones humides, à maintenir l'accès à des espèces végétales importantes sur le plan culturel et à prévenir les incendies de grande ampleur.
- On estime que, pour la seule restauration des tourbières et des mangroves, le déficit de financement s'élèverait à 316 milliards de dollars d'ici 2050. Pour les zones humides côtières, il serait compris dans une fourchette de 27 à 37 milliards de dollars par an.
- Restaurer et protéger les écosystèmes de carbone bleu est un moyen efficace et fondé sur la nature d'atténuer les effets du changement climatique et de s'y adapter.



« IL EST URGENT D'INVESTIR DANS CES ÉCOSYSTÈMES, FAUTE DE QUOI LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE RESTERONT HORS DE PORTÉE. »

– Convention sur les zones humides

ZONES HUMIDES, CULTURE, LOISIRS ET ÉDUCATION

Journée mondiale
des zones humides
2 février 2026



LES VALEURS CULTURELLES DES ZONES HUMIDES : UN HÉRITAGE COLLECTIF POUR LES SOCIÉTÉS D'AUJOURD'HUI.

- Presque tous les Sites Ramsar fournissent des services écosystémiques culturels (SEC) et plus de la moitié de ces sites ont une importance spirituelle et constituent une source d'inspiration.
- L'examen méthodique d'articles publiés partout dans le monde témoigne de la fourniture de services écosystémiques culturels par les zones humides dans 175 États et territoires. Parmi les plus fréquemment cités figurent les loisirs/le tourisme (à hauteur de 40 %), suivis de l'identité/du patrimoine culturel (16 %) et de l'éducation/l'apprentissage/le savoir (13 %).
- Dans toutes les cultures, les zones humides sont considérées comme des paysages culturels associés à une identité, à l'art et à la spiritualité. Pour de nombreuses communautés, les zones humides sont sacrées, abritent l'esprit des ancêtres ou constituent des sites cérémoniels. Il n'est pas rare que des chants, des danses, des fêtes et des traditions orales soient axés sur la vie et les cycles des zones humides.
- Les zones humides servent souvent de salles de classe informelles où les anciens transmettent des connaissances écologiques aux jeunes générations.
- Les profonds et rapides changements socio-économiques de ces dernières décennies menacent de plus en plus la préservation du patrimoine culturel caractéristique des zones humides de nombreuses régions du monde.



LES SYSTÈMES DE CONNAISSANCE AUTOCHTONES ET LES MODIFICATIONS DE L'ÉCOSYSTÈME SELON UNE APPROCHE PLUS HOLISTIQUE

La zone humide de Whangamarino, l'un des sept Sites Ramsar de Nouvelle-Zélande, revêt une importance culturelle considérable pour la population autochtone de la région, l'iwi (tribu) Waikato, et les communautés locales.

Pour la population autochtone, les Waikato-Tainui, les zones humides sont des organes vivants, des gardiens de la généalogie, ainsi qu'une source de nourriture et d'identité culturelle. Elle s'appuie sur des signaux environnementaux et sur sa connaissance des saisons, tirée de siècles d'observation et encodée dans les calendriers lunaires et les changements saisonniers, pour détecter les modifications de l'écosystème.

Par exemple, l'apparition des premières anguilles (tuna heke) lors de leur migration est un signe de la vitalité et de l'hydrologie des zones humides. Or, en 2018, les anciens de l'iwi Waikato-Tainui (kaumatua) ont observé un retard de trois semaines dans cette migration à la suite d'une perturbation des signaux hydrologiques, ce qui a permis de donner l'alerte rapidement et de signaler un important problème de qualité de l'eau avant même que les experts techniques chargés du suivi sur le terrain ne détectent ces changements.

Pour de plus amples informations, voir www.doc.govt.nz/our-work/freshwater-restoration

« DEPUIS LA PRÉHISTOIRE, DES DIZAINES DE GÉNÉRATIONS SE SONT INSTALLÉES À PROXIMITÉ ET À L'INTÉRIEUR DE ZONES HUMIDES ; ELLES ONT TRANSFORMÉ CES ÉCOSYSTÈMES EN PAYSAGES CULTURELS OÙ ÉLÉMENTS NATURELS ET ARTIFICIELS SE COMBINENT EN UNE HARMONIE UNIQUE. CES PAYSAGES SONT LA MÉMOIRE VIVANTE D'UNE OCCUPATION HUMAINE ET REPRÉSENTENT UN PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE INESTIMABLE. »

– Convention sur les zones humides

LES ZONES HUMIDES ET LES RESSOURCES EN EAU

Journée mondiale
des zones humides
2 février 2026



DES ÉCOSYSTÈMES MENACÉS ESSENTIELS POUR LA SÉCURITÉ DE L'EAU.

- Moins de 1 % de l'eau douce de la planète peut être utilisée ; la plus grande partie se trouve à l'intérieur de zones humides, dont près d'un tiers sous forme de cours d'eau et de lacs.
- À l'échelle de la planète, deux milliards de personnes, soit 26 % de la population mondiale, n'ont pas accès à l'eau potable, et entre deux et trois milliards de personnes connaissent des pénuries d'eau durant un mois par an au minimum. D'ici à 2050, la population urbaine mondiale confrontée au manque d'eau devrait atteindre entre 1,7 et 2,4 milliards de personnes.
- Les systèmes de connaissances traditionnelles guident depuis longtemps la manière dont les communautés assurent la protection et la gestion des ressources en eau à l'intérieur des zones humides.
- Le sol limoneux et la végétation abondante des zones humides fonctionnent comme des filtres à eau qui absorbent les toxines dangereuses, les pesticides agricoles et les résidus industriels.
- Les zones humides jouent un rôle clé dans le cycle de l'eau à l'échelle de la planète, car elles modifient la façon dont l'eau se déplace au sein des paysages terrestres et marins et passe de l'un à l'autre. La dégradation et la destruction des zones humides perturbent ce cycle, ce qui met en péril les systèmes hydriques à l'échelle mondiale et régionale.

À LA RENCONTRE DE L'UNE DES « ACTRICES DU CHANGEMENT DANS LE MONDE DES ZONES HUMIDES » 2025

Élevée sur les rives du lac Titicaca, en Bolivie, Rosa Jalja comprend peu à peu que le lac n'est pas une simple étendue d'eau : il représente la vie, le souvenir et l'identité. Si elle se rend compte rapidement que les eaux du lac font vivre sa communauté, elle voit également la pollution gagner du terrain au fil des ans. Refusant de rester les bras croisés, elle devient journaliste radio et militante, se servant de sa voix pour défendre l'avenir du lac. Comptant parmi les membres fondateurs du mouvement Mujeres Unidas en Defensa del Agua, elle encourage les femmes à restaurer, protéger et défendre le lac. Grâce à ses récits et ses actions, Rosa contribue à préserver les eaux du lac Titicaca mais aussi la sagesse ancestrale qu'elles renferment pour les offrir à ses enfants et aux générations futures.

Grâce à l'appui financier du gouvernement canadien, le Secrétariat consigne des histoires de femmes œuvrant à la préservation des zones humides. Lorsque les femmes occupent également des postes de direction, les stratégies de conservation mises en place ne se contentent pas de protéger les zones humides : elles protègent les générations futures et les écosystèmes dont elles dépendent.



« LES HISTOIRES DE CES FEMMES ILLUSTRENT COLLECTIVEMENT LE POUVOIR DE TRANSFORMATION DONT DISPOSENT LES FEMMES ET LES JEUNES FILLES, Y COMPRIS LES FEMMES AUTOCHTONES, LORSQU'ELLES SONT SOUTENUES ET QU'ON LEUR DONNE LES MOYENS DE JOUER UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES. »

– Dr. Musonda Mumba, Secrétaire générale
de la Convention

ZONES HUMIDES, ÉCOSYSTÈMES SAINS ET BIODIVERSITÉ

Journée mondiale
des zones humides
2 février 2026



LES ZONES HUMIDES ABRITENT UNE VIE FOISSONNANTE.

- Les zones humides sont des réservoirs d'une grande richesse de biodiversité : 40 % des espèces végétales et animales de la planète en dépendent.
- Les savoirs traditionnels englobent un système de suivi écologique grâce à l'observation de signes dans la nature, un système de prélèvement par rotation et un système de tabous qui protègent certaines espèces ou certaines zones. Ancrées dans la culture, ces pratiques aident à maintenir l'équilibre et la résilience écologiques et à faire en sorte que les zones humides restent florissantes, au bénéfice des êtres humains et des espèces de faune et de flore sauvages.
- Les espèces tributaires des zones humides, comme les poissons, les oiseaux d'eau ou les tortues, connaissent un déclin marqué, 25 % d'entre elles étant menacées d'extinction. Depuis 1970, 81 % d'espèces de zones humides intérieures et 36 % des espèces côtières et marines ont vu leur population diminuer.
- L'adoption en décembre 2022 du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal a constitué un moment charnière pour la restauration et la conservation des écosystèmes à l'échelle mondiale. Composé de quatre objectifs et 23 cibles, cet accord vise à enrayer et inverser la perte de biodiversité d'ici à 2030 dans tous les écosystèmes terrestres, d'eaux intérieures, côtiers et marins, en accordant une attention particulière aux zones importantes pour la biodiversité et les services écosystémiques, dont les zones humides.
- Le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal s'aligne sur les objectifs stratégiques de la Convention sur les zones humides et énonce des objectifs ambitieux pour la restauration et la conservation des écosystèmes d'eaux intérieures, côtiers et marins qui s'appliquent aux zones humides, notamment : remettre en état au moins 30 % de tous les écosystèmes dégradés ; assurer la conservation d'au moins 30 % des zones terrestres, des eaux intérieures et des zones marines et côtières grâce à la mise en place d'aires protégées et d'autres mesures de conservation efficaces par zone ; restaurer, préserver et renforcer les contributions de la nature aux populations.



L'INITIATIVE RÉGIONALE POUR LES VOIES DE MIGRATION

Lancée en 2021, l'Initiative régionale pour les voies de migration en Asie de l'Est vise à mobiliser 3 milliards de dollars de financements innovants et mixtes sur dix ans afin de protéger, restaurer et gérer un réseau d'écosystèmes de zones humides prioritaires le long de la voie de migration Asie de l'Est-Australasie.

La voie de migration des oiseaux d'eau d'Asie de l'Est Australasie est empruntée par 50 millions d'oiseaux d'eau migrateurs issus de plus de 250 populations différentes. Les zones humides qu'elle renferme sont néanmoins en péril et 36 des espèces d'oiseaux d'eau migrateurs qu'elles accueillent sont aujourd'hui menacées à l'échelle mondiale.

Cette initiative a été créée en association avec la Banque asiatique de développement, le Partenariat pour la voie de migration Asie de l'Est-Australasie et Birdlife International. Fondée sur la science, elle s'appuie sur un processus de sélection rigoureux des sites dans les pays participants qui a permis d'identifier les 147 sites présentant le plus haut degré de priorité pour les oiseaux migrateurs. Une fois la liste des sites prioritaires établie, les gouvernements participants ont été consultés afin de l'affiner de sorte que, dans un premier temps, une cinquantaine de 50 projets au minimum puissent être élaborés.

Pour de plus amples informations, voir <https://eaaflyway.net/regional-flyway-initiative/>

« VALORISER, CONSERVER, RESTAURER
ET FINANCER LES ZONES HUMIDES :
CE N'EST PLUS UN CHOIX MAIS UNE
NÉCESSITÉ VITALE SI NOUS VOULONS
PRÉSERVER LES FONDEMENTS MÊMES
DE LA VIE SUR TERRE. »

– Perspectives mondiales
des zones humides 2025

ZONES HUMIDES, CRÉATION D'EMPLOIS ET AMÉLIORATION DES COMPÉTENCES

Journée mondiale
des zones humides
2 février 2026



CES ÉCOSYSTÈMES PRODUCTIFS SONT D'IMPORTANTES SOURCES DE CRÉATION D'EMPLOIS AU NIVEAU LOCAL.

- Les zones humides contribuent fortement à la création d'emplois en offrant des opportunités qui s'appuient souvent sur des systèmes de connaissances traditionnelles qui guident depuis des siècles la mise en place de pratiques durables.
- Ces écosystèmes d'une très grande biodiversité créent des emplois grâce à des activités touristiques et de loisirs ancrées dans le patrimoine culturel, tout en servant de plateformes à la recherche et à l'exploration scientifique.
- La formation à la remise en état et à la gestion des zones humides, les débouchés dans le domaine du tourisme et des loisirs et les possibilités de recherche sont autant d'opportunités offertes par les zones humides en matière de création d'emplois et d'amélioration des compétences.
- Les zones humides représentent 266 millions d'emplois dans les domaines du tourisme et du voyage au sein de ces écosystèmes. Une très grande partie de ces activités pourraient reposer sur l'écotourisme et s'inscrire dans une perspective de durabilité, les droits d'entrée et les recettes tirées de l'écotourisme procurant aux communautés locales des revenus dont elles ont grand besoin.
- Les paysages des zones humides se caractérisent par des espèces de faune et de flore d'une beauté, d'une densité et d'une diversité exceptionnelles, souvent conjuguées à une très grande diversité culturelle. Ces caractéristiques combinées suscitent un intérêt croissant en termes de développement d'un tourisme culturel et expérientiel.
- Intégrer la conservation des zones humides dans la planification du tourisme permet au secteur du tourisme d'apporter une contribution positive aussi bien aux populations qu'à la nature et, ce faisant, de préserver le patrimoine naturel et culturel qui fait des zones humides des destinations uniques.



**« LES ZONES HUMIDES PRÉSENTENT DES AVANTAGES QUI VONT BIEN AU-DELÀ DE L'ENVIRONNEMENT :
CE SONT ÉGALEMENT DE VÉRITABLES MOTEURS DE L'ÉCONOMIE »**

– Dr. Musonda Mumba, Secrétaire générale
de la Convention sur les zones humides

LES ZONES HUMIDES ET LES PEUPLES AUTOCHTONES

Journée mondiale
des zones humides
2 février 2026



LA GESTION DES ZONES HUMIDES PAR LES PEUPLES AUTOCHTONES EST ESSENTIELLE POUR L'AVENIR DE CES ÉCOSYSTÈMES VITAUX.

- Les peuples autochtones coexistent avec les zones humides depuis des millénaires, ce qui leur a permis d'accumuler de vastes connaissances, reflet du lien qu'ils entretiennent avec la terre et l'eau.
- Ce savoir holistique englobe des connaissances scientifiques et des valeurs éthiques et spirituelles ; on constate que les zones humides gérées par des populations autochtones sont souvent en meilleure santé.
- La superficie totale des zones humides protégées au titre de la Convention sur les zones humides atteignant près de 257 994 728 hectares (soit une superficie supérieure à celle du Mexique), les Sites Ramsar recouvrent une partie des territoires et terres de nombreux peuples autochtones et communautés locales.
- Si les peuples autochtones ne représentent qu'environ 6 % de la population mondiale, ils jouent un rôle essentiel dans la sauvegarde de la biodiversité restante de la planète.
- La dégradation des zones humides dans certaines régions du monde porte atteinte au droit à un environnement sain, lequel fait partie des droits humains, en particulier en ce qui concerne les peuples autochtones et les communautés locales dont l'identité culturelle, les systèmes de connaissances traditionnelles et les moyens de subsistance sont intimement liés à ce type d'écosystème.
- Respecter et intégrer les systèmes de gestion et de connaissances des peuples autochtones dans la conservation des zones humides est juste et essentiel à la mise en œuvre de solutions efficaces, inclusives et durables.



CONSERVATION DU SITE RAMSAR DU DELTA DU FLEUVE TANA, AU KENYA

La communauté locale détient des connaissances précieuses pour la conservation du Site Ramsar du delta du fleuve Tana. Depuis des siècles, son conseil des anciens est chargé de la gestion des points d'eau, des sites sacrés et des sanctuaires. La reconnaissance de ces structures locales et la prise en compte des savoirs autochtones ont permis d'éviter les conflits liés à l'utilisation des points d'eau et de préserver les sites sacrés et les sanctuaires. En outre, les savoirs autochtones ont été intégrés dans la gestion d'autres ressources, notamment les forêts, les espèces sauvages et les plaines inondables.

« DE NOMBREUX PEUPLES AUTOCHTONES ONT DÉVELOPPÉ LEUR CULTURE EN FONCTION DES INTERACTIONS QU'ILS ENTRETENAIENT AVEC LES ZONES HUMIDES ET L'EAU, SI BIEN QUE NOS MODES DE VIE, NOS EXPRESSIONS CULTURELLES ET NOS SYSTÈMES DE VALEURS SONT PROFONDEMENT LIÉS À CES ÉCOSYSTÈMES. »

– Dr. Mariam Wallet Aboubakrine, ancienne
Présidente de l'Instance permanente des Nations
Unies sur les questions autochtones

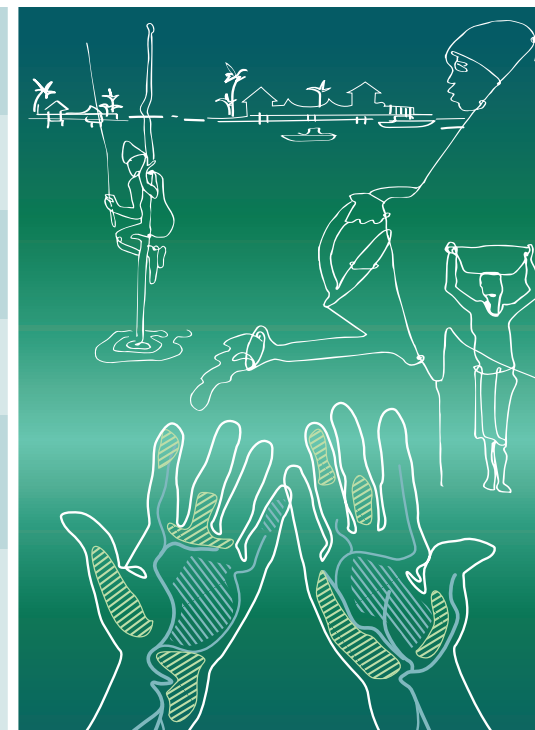
LES ZONES HUMIDES ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE

Journée mondiale
des zones humides
2 février 2026



LA CONSERVATION ET L'UTILISATION RATIONNELLE DES ZONES HUMIDES SONT ESSENTIELLES POUR ASSURER LA PÉRENNITÉ DES MOYENS DE SUBSISTANCE.

- Les zones humides permettent à des populations du monde entier d'assurer leur subsistance grâce à la pêche, à l'agriculture, à l'artisanat et à l'exploitation de ressources médicinales.
- Ces moyens de subsistance sont souvent liés à une identité culturelle et reposent sur des connaissances transmises de génération en génération.
- Du tissage du papyrus en Afrique à la riziculture dans les plaines inondables d'Asie, les pratiques traditionnelles témoignent d'une solide compréhension de la dynamique des zones humides.
- Une personne sur huit environ dépend des zones humides pour assurer sa subsistance, soit plus d'un milliard de personnes dans le monde.
- La disparition continue des zones humides nuit à la biodiversité et aggrave la pauvreté. Il est urgent d'agir pour protéger les zones humides tout en trouvant des moyens d'assurer des moyens de subsistance durables qui profitent à la fois aux populations et à la nature.
- Faire changer les mentalités pour encourager les gouvernements et les communautés à valoriser les zones humides et à faire de leur protection une priorité constitue l'un des principaux défis à relever. Pour y parvenir, il convient de faire appel à une approche axée sur les populations afin de bien cerner les besoins et les fragilités des personnes qui dépendent de ces écosystèmes pour assurer leur subsistance.



ZONES HUMIDES ET MOYENS DE SUBSISTANCE DANS LA MUNICIPALITÉ DE SVELUGU, AU GHANA

Une étude portant sur trois zones humides et quatre communautés avoisinantes dans le Nord du Ghana a révélé que les zones humides procuraient des moyens de subsistance indispensables et jouaient un rôle crucial dans la sécurité alimentaire des populations.

Sur l'ensemble des personnes interrogées, 79 % ont estimé que leur ménage était en situation de sécurité alimentaire, et 73 % d'entre elles ont attribué cette sécurité alimentaire aux ressources offertes par les zones humides.

Les zones humides contribuaient à assurer leur sécurité alimentaire grâce essentiellement aux sols fertiles qu'elles renfermaient, propices à l'agriculture et à la création de pépinières, aux poissons utilisés pour l'alimentation et aux revenus tirés de la vente de produits liés à ces écosystèmes.

« IMAGINEZ UNE FEMME SÉNÉGALAISE CUEILLANT DES NÉNU-PHARS POUR EN FAIRE UNE DÉLICIEUSE SPÉCIALITÉ LOCALE, OU UN HOMME À BORD D'UNE EMBARCATIION (SEUL MOYEN DE TRANSPORT POUR LES COMMUNAUTÉS LOCALES) EN TRAIN DE LIVRER DES MARCHANDISES EN SE FRAYANT UN PASSAGE DANS LES EAUX MARÉCAGEUSES DES SUNDARBANS. SI LES ZONES HUMIDES VENAIENT À DISPARAÎTRE, CES EMPLOIS, ET BIEN D'AUTRES ENCORE, DISPARAÎTRAIENT EUX AUSSI »

– Dr. Musonda Mumba, Secrétaire générale
de la Convention sur les zones humides



« J'ADORE ALLER M'ASSEoir SUR LA RIVE POUR OBSERVER LA MIGRATION DES GRUES ET LEUR BALLET INCESSANT, UN SOMPTUEUX COUCHER DE SOLEIL EN TOILE DE FONDS ; J'ÉCOUTE LEURS CRIS VENUS DE TEMPS LOINTAINS. C'EST UNE EXPÉRIENCE EXTRAORDINAIRE QUI ME RAPPELLE LE POUVOIR DE LA NATURE. TANDIS QUE SUR L'AUTRE RIVE LE SOLEIL ROUGEoyANT DISPARAÎT DERRIÈRE LES ARBRES, UN TAPIS DE PLUMES GRISES VIENT PEU À PEU SE FORMER À LA SURFACE DU FLEUVE AUX EAUX PEU PROFONDES, TANDIS QUE LES OISEAUX SE POSENT POUR LA NUIT ET QUE LEUR CHANT ANCIEN S'ÉTEINT LENTEMENT. »

– Jane Goodall

